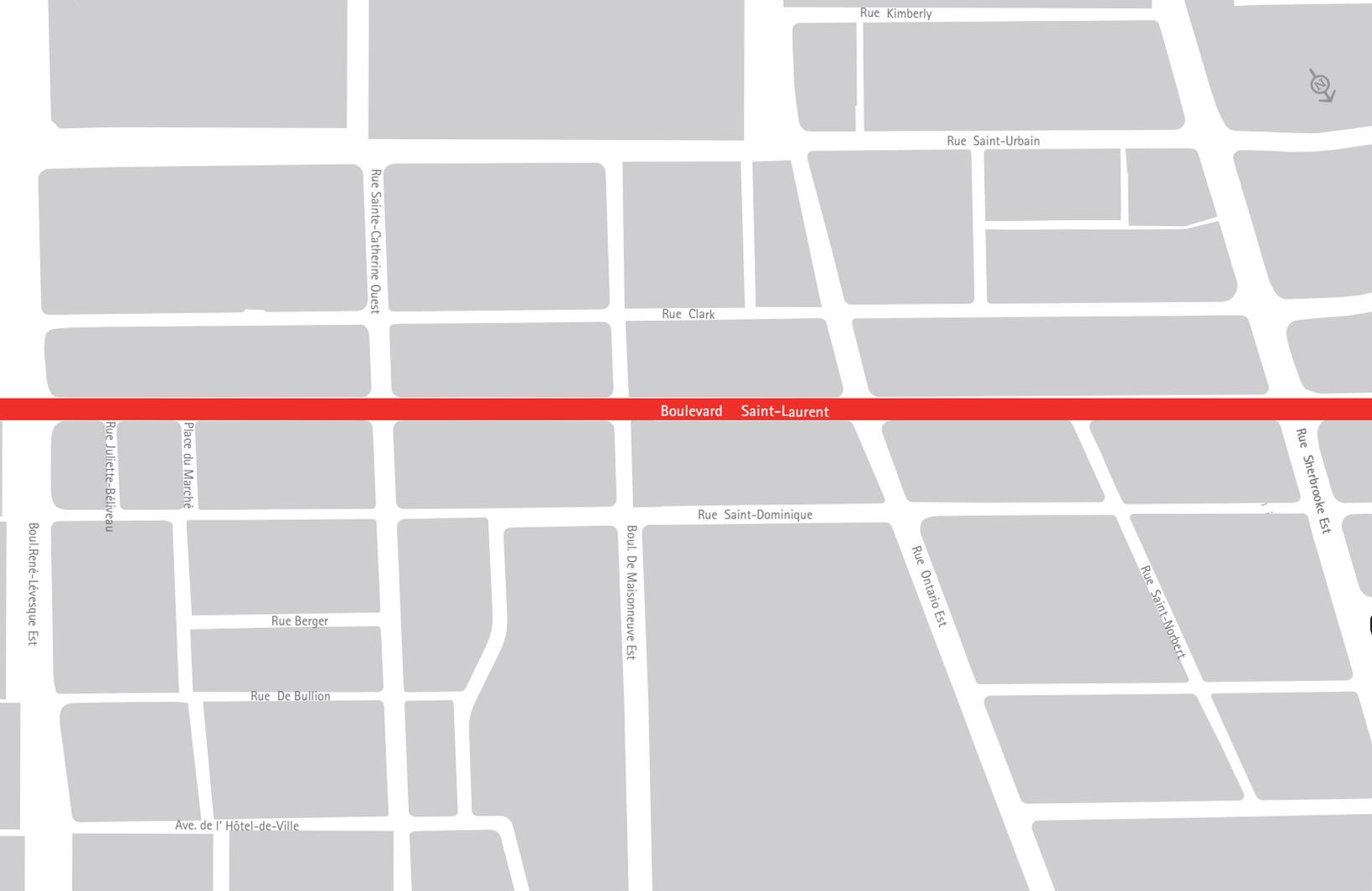


SAINT-LAURENT **DEZ-VOUS**

«LES VOIX DU BOULEVARD»

PERSPECTIVES ET PLAN D' ACTIONS 2011

Ville-Marie
Montréal 



MOT DU MAIRE : POURQUOI SAINT-LAURENT'DEZ-VOUS ?

participer 2.0



Lieu historique national situé au cœur du centre-ville de Montréal et du Quartier des spectacles, le faubourg Saint-Laurent fait partie intégrante de la richesse culturelle de notre métropole. Il est l'essence même de l'esprit montréalais : un lieu de mémoire, un lieu de rencontre, un lieu multiculturel où chacun vient réaliser son rêve.

Ces rendez-vous ont connu un franc succès et viennent démontrer que la relance du faubourg Saint-Laurent est bel et bien amorcée. À l'occasion de l'événement **Saint-Laurent'dez-vous**, chacun a pu prendre la parole et faire entendre sa voix et ses idées quant à la revitalisation du quartier traversé par l'artère mythique de Montréal.

Le présent document reflète l'originalité des activités entreprises, les échanges avec le milieu ainsi que la volonté collective d'assurer le **rayonnement culturel et économique de notre centre-ville**.

En mai dernier, l'arrondissement a amorcé une démarche de participation innovatrice et ouverte à tous : l'événement «**Saint-Laurent'dez-vous**», qui s'est tenu tout particulièrement à la Société des arts technologiques de Montréal (SAT) et qui a permis de donner la parole à tous les intervenants du milieu concernés.

Habiter au centre-ville et valoriser nos milieux de vie, commémorer notre patrimoine collectif, assurer le rayonnement local et international de nos créateurs, et donner l'exemple en matière d'architecture et de design urbain : telles sont les orientations mises en lumière lors des diverses activités rassembleuses qui ont eu lieu sur le boulevard Saint-Laurent et aux abords.

Le Maire,
Gérald Tremblay

Parcourez les pages de ce document qui reflète les thématiques abordées lors des divers rendez-vous qui ont eu lieu sur le boulevard Saint-Laurent et ses abords !

Des rendez-vous créatifs et participatifs...

p 7 - 13

Rendez-vous 1 : Les Dialogues du Télématon

Rendez-vous 2 : Soirée Pecha Kucha #17

Rendez-vous 3 : Les voix du boulevard

2. Le caractère emblématique du faubourg Saint-Laurent : son patrimoine matériel et immatériel

p 25 - 31

diversité
et hétérogénéité

COMMÉMORATION

RÉNOVATION ET ENTRETIEN

4. La qualité du design urbain et de l'architecture

p 39 - 45

échelle

INSERTION ARCHITECTURE

Plan d'actions 2011

p 46 - 47

Remerciements

p 51

1. Le faubourg Saint-Laurent : perspectives pour un quartier habité

p 15 - 23

logements

commerces

DÉPLACEMENTS AGTIFS

SÉCURITÉ

3. Du Red light au Quartier des spectacles : un lieu de diffusion exceptionnel

p 33 - 37

COHABITATION DES USAGES

rayonnement culturel

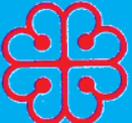
Les premiers gestes de la revitalisation

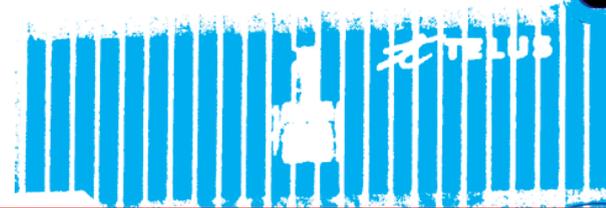
p 44 - 45

Et après ?...

p 49

SAINT-LAURENT'DEZ-VOUS

Boulevard
Saint-Laurent 



DES RENDEZ-VOUS CRÉATIFS ET PARTICIPATIFS...



« Le boulevard Saint-Laurent, c'est
comme une **crème glacée
napolitaine**, il y a
différentes saveurs à différentes
rues... »

Participante au Télématon, Avril 2010

Rendez-vous 1 — Télématon : un concept citoyen

Mandaté par l'arrondissement de Ville-Marie, Jean-François Desmarais a installé sa machine à conversation nouvelle génération aux allures de « cabine à photos », avec son design ludique et intrigant, s'est baladée sur le boulevard et ses abords **du 1^{er} au 15 avril 2010**.

L'activité *in situ* s'est déroulée en temps réel dans le quotidien du quartier du faubourg Saint-Laurent et a permis au grand public, aux piétons et aux travailleurs, habituellement peu interpellés, de venir faire entendre leur voix.

Le Télématon a recueilli ainsi plus de **120 témoignages** de passants qui ont été invités à venir partager leurs réflexions, leurs attentes et leurs préoccupations quant à l'avenir de l'artère emblématique et de ses abords, ainsi que leurs anecdotes, leurs souvenirs et leurs opinions.

« **Plus original que le banal sondage téléphonique et plus ludique que le sondage internet** », selon la journaliste de La Presse, Nathalie Collard, le Télématon a permis de rassembler des commentaires percutants et spontanés des passants intrigués.

Le Télématon a fait l'objet d'un vidéo clip, qui a été ensuite présenté le 8 mai dernier à la Société des arts technologiques, comme introduction aux échanges.

Rendez-vous sur le site Internet de l'arrondissement de Ville-Marie pour visionner le vidéo clip des « Dialogues du Télématon » : une oeuvre rythmée et divertissante !



Rendez-vous 2 — Soirée Pecha Kucha #17 : une formule créative !

Au mois de mars 2010, l'arrondissement de Ville-Marie et l'équipe **PechaKucha Montréal**, ont lancé un appel de candidatures ouvert à tous. En vue d'offrir au public une soirée de présentations diversifiées, les candidats ont été retenus en fonction de la qualité de leur proposition et de leur contribution au débat.

À l'occasion de cette soirée mémorable du vendredi 7 mai dernier, une douzaine de participants se sont exprimés sur le passé, le présent et l'avenir du boulevard Saint-Laurent et de ses abords, entre la rue Sherbrooke et le boulevard René-Lévesque : des projets réalisés, ou en cours de réalisation, voire des projets auxquels ils rêvent.

Designers, créateurs, architectes, urbanistes, historiens et étudiants, tous ont ainsi fait part de leurs réflexions et de leurs processus de création, en ce qui a trait au boulevard Saint-Laurent, à partir des termes évocateurs suivants :

«Frontière imaginaire, patrimoine immatériel, Est-West, Red Light, prohibition, faune urbaine, nightlife, espaces vacants, topographie, architecture, développement immobilier, salles de spectacle, commerces, logements, parcs, skate, néons, sens unique, métro, héritage culturel, environnement sonore, enseignes, festivals, musique, touristes et hotdogs» : l'audience en a eu pour tous les goûts !

Ce deuxième rendez-vous a connu un franc succès, puisque plus de **600 personnes** ont assisté à cette édition spéciale «boulevard Saint-Laurent» : **une soirée placée sous le signe de la créativité et de l'audace...**

créer

Rendez-vous sur le site Internet de l'arrondissement de Ville-Marie pour visionner la galerie vidéo des présentations «Pecha Kucha #17» : incontournable !

11





Rendez-vous 3 — Les voix du boulevard : des activités participatives pour tous

échanger

Le grand public, ainsi que les intervenants du milieu, s'étaient donné rendez-vous le samedi 8 mai 2010 à la **Société des arts technologiques**, lieu unique de diffusion au centre-ville de Montréal.

Plusieurs activités sont venues rythmer cette journée :

1 **Une visite commentée du secteur** a été organisée, en collaboration avec les partenaires du milieu, et a permis de faire connaître au public venu l'historique de la *Main*, son aspect architectural et son caractère culturel d'hier à aujourd'hui.

2 **Une rencontre conviviale, participative et constructive**, orchestrée par l'animateur François-Étienne Paré a amené le public présent à s'exprimer sur la revitalisation du boulevard et de ses abords et à échanger sur des thématiques reliées aux enjeux urbains :

- le centre-ville habité,
- le patrimoine matériel et immatériel,
- la culture exprimée sur le boulevard,
- la qualité du design urbain et de l'architecture.

3 Les **étudiants à la maîtrise en conservation de l'environnement bâti de l'Université de Montréal** ont également participé à cette journée et ont exposé publiquement **leurs projets audacieux et innovateurs** sur l'avenir du secteur, élaborés dans le cadre de leur atelier de la session d'hiver 2010, sous la direction de Jacques Lachapelle, professeur titulaire à l'école d'architecture (UdeM).

À ne pas manquer : rendez-vous sur le site web de l'atelier pour visualiser tous les projets.

<http://www.arc-ceb.umontreal.ca/>

4 **Laisser son empreinte** : tous les participants pouvaient inscrire sur une carte géante du secteur leurs attentes, idées et préoccupations quant à l'avenir du boulevard mythique.



SAINT-LAURENT'DEZ-VOUS

1 LE FAUBOURG SAINT-LAURENT : PERSPECTIVES POUR UN QUARTIER HABITÉ

Le faubourg Saint-Laurent était autrefois un **quartier central habité et diversifié**. Il jouissait d'un environnement animé et sa population trouvait ce dont elle avait besoin à proximité : marché public Saint-Laurent, épicerie, cordonniers, tailleurs, buanderies, librairies, écoles, etc.

Dans les années 1950, le quartier a connu un **exode important** de sa population, notamment avec les projets de rénovation urbaine, l'arrivée des grandes infrastructures et le **repositionnement du centre-ville dans l'échiquier montréalais**.

La population du quartier a légèrement augmenté grâce à la **consolidation des pôles d'habitation** du faubourg Saint-Laurent, à l'est du boulevard Saint-Laurent, entre le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine, et entre les rues Ontario et Sherbrooke.

Le quartier présente aujourd'hui une offre plutôt spécialisée en matière d'habitation, soit des habitations à loyers modiques ou des logements destinés aux ménages sans enfants. Les ménages familiaux logent presque essentiellement au sein des Habitations Jeanne-Mance. Par ailleurs, les terrains du complexe concentrent de nombreux **espaces verts** dotés d'équipements et d'aires de jeu. Le quartier affiche aussi une **densité résidentielle** nettement inférieure à celle d'autrefois.

Le boulevard Saint-Laurent comporte une diversité de commerces, souvent établis depuis plusieurs décennies. Cependant, un **taux d'inoccupation** important affecte le dynamisme commercial du boulevard. De plus, on observe que certains commerces sont d'**échelle régionale** et répondent peu aux **besoins de proximité** des résidents. Pour les participants, les projets résidentiels constituent une occasion de relance commerciale du boulevard.

Pour de nombreux résidents, la **sécurité** au sein du quartier s'est beaucoup améliorée par rapport à ce qui prévalait durant l'apogée du *Red Light*. Cependant, le quartier fait aujourd'hui face à des problématiques liées à la vente de stupéfiants et à l'itinérance.

Pour plusieurs répondants, le boulevard Saint-Laurent est un lieu de promenade incontournable, une **grande place publique linéaire**. Cependant, sur le tronçon localisé entre le boulevard René-Lévesque et la rue Sherbrooke, le manque de verdure et de mobilier urbain est souligné.

PRINCIPE 1 : DÉVELOPPER UNE OFFRE DE LOGEMENTS POUR TOUS

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Il y a 50 ans il y avait 85 000 personnes qui vivaient dans l'équivalent du quartier des spectacles. Il en restait 11 500 au début des années 1980. Pour choisir d'habiter un quartier, il faut qu'il soit plus vivant. **Il faut qu'il soit animé, qu'il y ait des services de proximité, que ce soit piétonnier, vert, qu'il y ait une âme, qu'il y ait un esprit.** Florence Junca-Adenot, UQÀM

Le plus important, c'est la mixité, **il faut qu'il y ait de tout pour tous dans ce quartier-là.** C'est son histoire, c'est ce qu'il nous a raconté, depuis qu'il existe, son potentiel est dans ce que l'histoire nous a laissé. (...) Il y a plein de lots qui sont abandonnés, vacants, il y a beaucoup de place pour que se développe une construction pour des familles, pour des gens qui n'ont pas des revenus extraordinaires, et c'est précisément ces gens qui vont faire vivre ce quartier-là. Mireille Frenette, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Il y a des hauts et des bas dans l'économie. **Il est très important qu'il y ait une population permanente en place dans le quartier, car cela garantit un minimum d'activité économique.** Dans ce sens-là, c'est important un quartier habité aussi. Winnie Frohn, INRS

En plus d'avoir une vocation métropolitaine, c'est aussi une rue de quartier. Cela devrait rester aussi une rue de quartier. Donc, pour moi c'est au cœur du quartier des spectacles, cela ne fait pas doute, mais **un Quartier des spectacles où il fait bon vivre, il fait bon se recréer** et pas

seulement un quartier où l'on va assister à des pièces de théâtre. Rosario Demers, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Les habitants ont un rôle important à jouer dans le développement de **l'identité d'un quartier**, puisqu'ils en constituent le cœur. Jérôme Vaillancourt, Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent

CE QUE L'ON RETIENT...

Diversifier l'offre en logements afin d'**attirer des ménages familiaux et des ménages issus de la classe moyenne**

Impliquer les différents paliers de gouvernement en matière d'habitation

Faire du faubourg Saint-Laurent **un secteur habité**, en encourageant la mise en place de logements aux étages supérieurs des immeubles



LE MEILLEUR



PO

HOT DOG

Devanture de l'ancien «Montréal Pool Room»
CRÉDIT PHOTO : JEAN-FRANÇOIS DESMARAIS

PRINCIPE 2 : RENOUELER L'OFFRE COMMERCIALE DE PROXIMITÉ

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Les récentes transactions immobilières, les nouveaux rôles d'évaluation et la spéculation ont contribué à la stagnation de l'offre commerciale et des investissements. Il faudrait impliquer les riverains actuels pour **forger une identité commerciale distincte** et les responsabiliser quant au rôle qu'ils peuvent jouer dans la revitalisation du boulevard. Il faut aussi augmenter le nombre de résidents permanents afin de développer une nouvelle offre commerciale. Jérôme Vaillancourt, Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent

Nous souhaitons la restauration de la mixité équilibrée d'usage d'antan, et une diversité de commerces de proximité, de boutiques spécialisées, qui, collectivement, répondent aux besoins des résidents, travailleurs, étudiants du secteur et attireront des montréalais et visiteurs. **Une continuité commerciale** est indispensable à l'animation de la rue. Je rêve aussi d'un nouveau marché public. Mireille Frenette, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent, et participante au Pecha Kucha

Il y a plusieurs petits commerces sur le boulevard et c'est charmant. Il ne faut pas de grandes franchises, il faut encourager les **plus petites entreprises**. Émilie, participante aux voix du boulevard

On ne peut revenir en arrière, mais il serait intéressant de préserver le **caractère du petit commerçant qui est dans sa boutique, qui l'habite et qui la rend originale**. C'est une caractéristique sur l'ensemble du boulevard Saint-Laurent. Il serait dommage que nous ayons des grosses constructions avec des grosses chaînes. Je pense que cela serait un appauvrissement. Participant au Télématon

CE QUE L'ON RETIENT...

Inciter le développement
d'une offre commerciale locale

Favoriser l'implantation de
commerces
de proximité

Encourager l'établissement
de commerces ayant une
vision axée sur le développement
durable
(produits et main-d'œuvre)

Établir à moyen terme
un marché public
saisonnier
en collaboration avec le milieu



Station de vélos BIXI devant le métro Saint-Laurent
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 3 : ENCOURAGER LES MODES DE DÉPLACEMENT ACTIFS

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Les bâtiments des HJM n'occupent que 16 % de l'espace (7,7 hectares) et c'est une chance : c'est un espace vert important dans le quartier, et c'est accessible au public; **un lieu unique dans un centre-ville**, (...) un îlot de fraîcheur. Robert Petrelli, Corporation d'habitations Jeanne-Mance

Je mettrais plus de fleurs. Les terrasses, ça pourrait venir avec l'été, ça prendrait plus de permis. C'est le fun de **créer un endroit où les gens peuvent marcher l'été**, s'arrêter prendre une bière ou un café, regarder les gens passer. Il faudrait créer **un environnement plus piétonnier et convivial**. Participante au Télématon

Heureusement plusieurs sont des adeptes, pour ne pas dire des maniaques du vélo... je le sais parce que la SAT est libellée « vélo - boulot » ... mais je dois dire que mon garage est plein! La question qui se pose : Où les garer ? À la SAT, nous recevons 60 000 personnes par année dans nos événements et les deux oreilles de nos quatre parcomètres ne suffisent pas ... Alors, **il nous faut des stationnements pour vélos** ... et gratuits svp ! Monique Savoie, Société des arts technologiques

Il faut faire **un espace public qui redonne de la chaleur au quartier**. Nettoyer l'espace et la vue avec des arbres, afin d'encourager l'installation des familles, le développement des jardins communautaires et des espaces communautaires. Graham Calder, résidant de la rue Sainte-Élisabeth

Moi personnellement, je planterais des fruits et des légumes au lieu des fleurs. Je mettrais comme un supermarché outdoor et tout serait gratuit. Des fraises, des carottes, des concombres, des cerisiers, des pommiers. Participante au Télématon

CE QUE L'ON RETIENT...

Mettre en valeur le **potentiel piétonnier et cycliste** du secteur

Favoriser l'installation de **terrasses extérieures**

Augmenter le **couvert végétal** dans le quartier

PRINCIPE 4 : RENFORCER LE SENTIMENT DE SÉCURITÉ ET MAINTENIR LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

*J'ai grandi dans un quartier très mouvementé. Il y avait 3000 filles actives dans 300 maisons closes. Sur la rue Saint-Élisabeth, de chaque côté de notre maison, il y avait une maison close. J'ai grandi dans un quartier où il y avait des boîtes de nuit et la pègre. Tout cela est bien différent aujourd'hui alors je crois qu'il peut y avoir de la **coexistence**, dans un contexte plus calme qu'autrefois. Robert Petrelli, Corporation d'habitations Jeanne-Mance*

*Lorsque l'on parle de la «Main», on parle aussi d'un milieu qui était un peu rock and roll. Lorsque nous étudions les homicides qui étaient commis à Montréal, on voit que **le boulevard Saint-Laurent était le coin le plus violent à Montréal**, même au Canada. Viviane Namaste, Institut Simone-de-Beauvoir, participante au Pecha Kucha*

On dirait que les gens nous reconnaissent. Ils nous achalent pas. Je ne me suis jamais faite achalée, rien. On dirait qu'ils nous connaissent, à force de passer et de passer. Je me sens toujours en sécurité, peu importe l'heure, en soirée. Participante au Télématon

La Place de la Paix accueille un skate park qui est plus connu dans le grand nord canadien qu'ici à Montréal. C'est un mouiroir de mémoire humaine inuit, et moi je le vois au quotidien, c'est quelque chose qui est très troublant à vivre, et les inuits le connaissent et s'y retrouvent. Ces gens-là cohabitent et nous acceptent encore, nos vitrines n'ont jamais été cassées. Monique Savoie, Société des arts technologiques.

Pour attirer les résidents, il faut un plan social et la sécurité.

Personne ne va venir ici avec les familles. On peut être mixte, mais pas avec la drogue. Robert Suttcliffe, résidant sur la rue De Bullion, les voix du boulevard

Si le boulevard Saint-Laurent se gentrifie, ces gens-là vont se retrouver ailleurs. Le problème est plus profond que ça. Participant au Télématon

*Quelque 350 jeunes âgés entre 12 et 24 ans résident dans l'unique site des Habitations Jeanne-Mance. En outre, le secteur est marqué par quelques locaux communautaires, désuets et restreints, mis à la disposition des locataires et localisés au pied de chacune des tours d'habitations. **Peu de locaux communautaires destinés aux jeunes** sont implantés dans le secteur, et rares sont les espaces abordables réservés aux activités sportives. Sabrina Duval, étudiante à l'Université de Montréal*

CE QUE L'ON RETIENT...

Appuyer **les actions**
des **organismes communautaires**
du quartier

Favoriser un aménagement sécuritaire
afin de renforcer la qualité des milieux de vie,
notamment sur les rues résidentielles limitrophes
au boulevard Saint-Laurent

2

LE CARACTÈRE EMBLÉMATIQUE DU SECTEUR SAINT-LAURENT

Le boulevard Saint-Laurent a été désigné **lieu historique national** par le gouvernement du Canada en 1996. Son importance relève de son ancrage dans le développement de la ville, avec l'arrivée des différentes communautés culturelles et leur contribution à sa vitalité unique à Montréal.

Bien avant la période du *Red light*, le boulevard Saint-Laurent était une rue animée au sein d'un quartier habité où l'on trouvait de tout pour tous. Quel autre lieu serait mieux placé que le faubourg Saint-Laurent pour célébrer le **cosmopolitisme** de notre ville ? À travers les siècles, **véritable place du peuple**, le boulevard a accueilli les immigrants qui ont contribué à la diversité culturelle de Montréal.

L'artère mythique a réussi à s'adapter aux changements d'occupation à travers son histoire. Pour plusieurs intervenants, la diversité des activités qui ont marqué le secteur du boulevard Saint-Laurent se retrouvent autant dans son aspect matériel qu'immatériel.

Le secteur entourant le boulevard Saint-Laurent entre le boulevard René-Lévesque et la rue Sherbrooke est caractérisé tant par des **immeubles d'architecture vernaculaire** que par des **immeubles plus monumentaux**. Ces immeubles ont su faire preuve d'adaptabilité pour faire place aux différentes activités qui se sont succédées jusqu'à aujourd'hui. Pour plusieurs participants, la **conservation** passe par l'usage et l'**entretien**.

Aujourd'hui encore le quartier nous révèle son **passé coloré** et certaines périodes de son histoire évoquent encore pour les montréalais les noms de célébrités connues ou de commerces réputés y ayant eu pignon sur rue. Ayant pris son essor durant la prohibition, le quartier du *Red light* évoque encore un riche imaginaire. Les activités reliées à celui-ci sont peut-être aujourd'hui presque disparues aux dires de certains participants, mais pour plusieurs il importe de commémorer cette époque mythique, afin d'en révéler l'**esprit du lieu** aux générations futures.

PRINCIPE 5 : MAINTENIR LA DIVERSITÉ ET L'HÉTÉROGÉNÉITÉ

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Le boulevard Saint-Laurent pourrait avoir un statut particulier dans le Quartier des spectacles. Ça ne veut pas dire que l'on doit conserver le Cléopâtre, mais il faudrait faire un effort pour conserver les façades et souligner l'histoire de tout ça. Participant au Télématon

C'est vrai que le boulevard Saint-Laurent est beaucoup plus important pour son histoire que pour sa matérialité. Il y a encore toutefois une matérialité très présente. Même si on doit démolir des bâtiments parce qu'ils sont désuets, il y a une échelle, une diversité, une hétérogénéité à conserver. Oui, on peut conserver des éléments, mais tels qu'ils sont, avec des activités derrière. Marie Lessard, Institut d'urbanisme et conseil du patrimoine

À travers les siècles, avec l'arrivée de toute la population montréalaise, c'est devenu le lieu de tous les possibles. En prenant en considération le rappel des événements, des activités, des différents occupants qui ont habité les immeubles qui bordent le boulevard Saint-Laurent, qu'ils soient aujourd'hui disparus ou toujours debout, on ne peut que se rendre compte de la grande richesse de cette voie, qui malgré son étroitesse, l'hétérogénéité et son manque d'unité (selon certains) rappelle l'histoire de la ville et de son développement. Luce Lafontaine, Héritage Montréal

Ce n'est pas la division entre l'est et l'ouest, mais le point de rencontre. Au-delà du cadre bâti, c'est une jonction, comme le Time Square de New York. Vianney Bélanger, COPRIM

C'est un peu comme des poupées russes, il y a le red light, le Quartier des spectacles et puis il y a Montréal. Il ne faut pas oublier une chose, d'une part le Red light c'est un quartier historique, c'est un quartier culturel, et c'est un quartier dynamique, qui demande à le demeurer. Jean-Dominique Leccia, résidant de la rue Charlotte

Le patrimoine c'est autre chose aussi, c'est sa valeur historique (un moment important), c'est aussi sa valeur symbolique, mais aussi l'esprit du lieu. Viviane Namaste, participante au Pecha Kucha

The history of the Red light goes beyond burlesque, it contains history about labour, about immigration, about gender, race, class, culture, and it's a history that needs to be preserved in the quartier des spectacles. Karen Herland, participante au Pecha Kucha

CE QUE L'ON RETIENT...

Préserver les caractéristiques dominantes de ce quartier emblématique de Montréal

Encourager la **mixité** des usages



Devanture de la boutique «Eva B» sur le côté est du boulevard Saint-Laurent, au nord de la rue Ontario
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 6 : VEILLER À LA RÉNOVATION ET À L'ENTRETIEN DES IMMEUBLES

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Tout l'historique de Montréal est en train de se détruire. Malgré que nous ne pourrions revivre cette époque-là (du Red light), **je trouve qu'ils ne protègent pas beaucoup les bâtiments**, ils les démolissent, alors au bout du compte, toute l'histoire de Montréal est en train d'être démolie petit à petit. Participant au Télématon

La «Main» a aussi un autre ange, c'est l'ange de jour, celui qui faisait de Montréal l'épine dorsale, un lieu d'activité, un lieu de mouvement, de fébrilité urbaine, avec des édifices et **un environnement qui est resté relativement stable malgré tout, donc des édifices qui ont déjà prouvé qu'ils pouvaient être recyclés**. Jacques Lachapelle, professeur titulaire-école d'architecture, Université de Montréal

Notre vision pour l'avenir de l'artère favorise **une approche urbaine flexible et dynamique qui renforce la diversité du paysage urbain existant**. Elle vise une approche architecturale qui respecte les qualités patrimoniales des édifices existants et inclut des nouvelles constructions équitables et d'expression contemporaine. Susan Bronson, les amis du boulevard Saint-Laurent, participante au Pecha Kucha #17

La réglementation peut forcer un meilleur entretien des bâtiments pour empêcher les propriétaires de laisser leurs bâtiments aller à la casse par eux-mêmes. **La réglementation peut inciter les propriétaires à nettoyer et entretenir. Je pense qu'on doit empêcher les propriétaires de négliger leurs propriétés**. Raphaël Fischler, Université McGill

Il faut maintenir une échelle humaine. Il faut que tout le monde ait accès aux propriétés. Les gens ordinaires doivent prendre possession des commerces. Je sens une urgence, il faut qu'il se passe quelque chose. La Ville de Montréal a une responsabilité pour que les propriétaires rénovent leurs immeubles. Mireille Frenette, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Mon souhait est que les propriétaires en place se réveillent et qu'ils mettent en valeur le cadre bâti. Rosario Demers, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

29

CE QUE L'ON RETIENT...

Encourager la **restauration**
des immeubles par leurs propriétaires

Promouvoir les programmes de **subvention**
à la restauration et la rénovation
(tel que le PR@M-Commerce)



PRINCIPE 7 : COMMÉMORER L'HISTOIRE MULTICULTURELLE DU QUARTIER

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Il me semble que les bars de jazz qui étaient dans le coin devraient être mentionnés d'une façon quelconque, soit par le graphisme ou l'apparence extérieure, quelque chose qui pourrait nous faire connaître le passé et le présent d'une certaine façon. Participante au Télématon

*Il nous semble important de **mettre en valeur le patrimoine immatériel et matériel des multiples propriétés qui composent ce lieu unique**, par des panneaux d'interprétation et des visites, mais aussi, pourquoi pas en exploitant les nouvelles technologies. Susan Bronson, Les amis du boulevard Saint-Laurent*

*Pourrait-on travailler ensemble pour **développer un projet collectif** mettant en valeur l'histoire multiculturelle de cette artère extraordinaire? Mireille Frenette, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent*

We want to add elements to highlight burlesque, like a statue of Lilli St-Cyr, on the corner of Saint-Laurent and Sainte-Catherine, as she is about to be arrested by the police for her burlesque performance. Donovan King, participant au Pecha Kucha

*I hope I have convinced you that **there is a rich past there that needs to be recognized**, maybe in a new version of the musée Éden. Karen Herland, participante au Pecha Kucha*

Saint-Laurent, c'est une mixité d'odeur. Le poulet, le chinois, le libanais, c'est très immatériel tout ça... Ça s'envole les odeurs. Isabelle Richard, Atelier Habitation Montréal

CE QUE L'ON RETIENT...

Maintenir des activités de promotion telles que les **visites commentées** avec les partenaires

Commémorer le Red light par l'art public

Marquer le carrefour au croisement de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent par une **installation artistique ou architecturale permanente**

Créer des lieux pour commémorer **l'histoire multiculturelle du quartier**



3

DU RED LIGHT AU QUARTIER DES SPECTACLES : UN LIEU DE DIFFUSION EXCEPTIONNEL

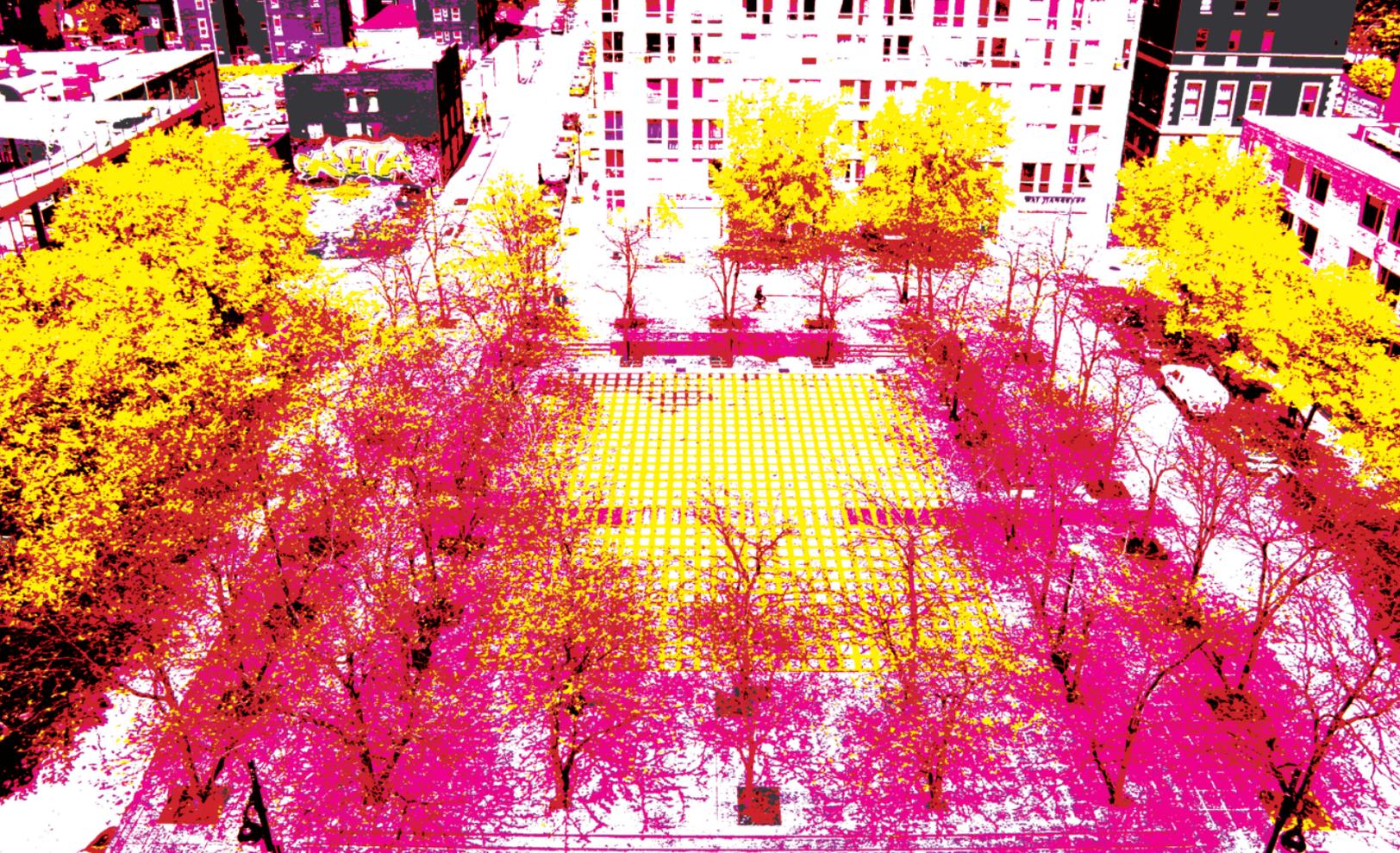
Depuis l'arrivée du Monument National à la fin des années 1890 et l'implantation successive des *scopes*, des cabarets et autres lieux de diffusion, le faubourg Saint-Laurent s'est constamment adapté aux manifestations culturelles de son temps et a su accueillir différents publics aux goûts, âges et revenus différents.

Qu'il soit question de culture classique, de grands rassemblements populaires, de l'avant-garde ou encore de contre-culture, le faubourg est un **lieu d'expression commun, un point de convergence culturelle**.

Si la réputation et l'attrait du boulevard ne sont plus à faire, il importe d'avoir une **vision évolutive** et d'**encourager la relève**. Les participants recommandent que le quartier reste un terrain d'accueil ouvert et tolérant à la diversité culturelle et qu'il soit sensible aux besoins contemporains d'une génération de plus en plus branchée.

Certains intervenants souhaitent **allier lieux de création avec lieux de diffusion** dans le secteur, afin de faire du lieu un **quartier créatif** complet et une vitrine pour la nouvelle économie du savoir.

Avec l'émergence du Quartier des spectacles, le quartier est appelé à se **repositionner à l'échelle internationale**, dans le respect de son identité locale. Le secteur compte aujourd'hui plus de 80 lieux de diffusion.



Place de la Paix
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 8 : ASSURER LE RAYONNEMENT DES INSTITUTIONS CULTURELLES D'AUJOURD'HUI

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

L'important c'est d'avoir une vision évolutive. Même si on change et que ce n'est plus les institutions culturelles d'il y a vingt ans, et bien au moins que ce soient celles d'aujourd'hui qui sont à l'image de la vision que l'on veut se donner. Participant au Télématon

*Il me semble qu'il y a beaucoup de lofts dans le quartier, on pourrait en faire des galeries, pour **encourager les arts**. Participante au Télématon*

*Aujourd'hui, nous avons une ville qui doit se positionner dans un réseau international où elle est **en compétition avec toutes les autres villes du monde**, notamment lorsqu'il s'agit d'attirer des entreprises pour lesquelles la qualité de vie est un des premiers éléments qui détermine le choix final. Monique Savoie, Société des arts technologiques*

La contre-culture alternative c'est un peu comme la 88^e note d'un piano. Quand on joue un accord sur un piano, même les notes qu'on ne touche pas vibrent en harmonie avec le reste de la mélodie. Éric Paradis, Club Sin

The Peace park is not just a great spot, it is the heart and soul of skateboarding in Montreal, and at the center of the skateboarding industry. The problem at skateboarding is that you get a lot of tickets. The city wanted to renovate the place. The Peace park could be used for spectacles and by skate boarders the rest of the time. It would help animate the park. Dave Boutillier, participant au Pecha Kucha

*C'est de faire en sorte de **jumeler l'historicité avec le désir de la jeunesse** de reconnaître dans le branding de Montréal de la créativité. Gilda Elmaleh, UQÀM*

CE QUE L'ON RETIENT...

Encourager la venue de nouveaux lieux de création

Réaliser des projets d'animation tels qu'un skate park sur la place de la Paix

Favoriser l'installation de petites et moyennes entreprises de la nouvelle économie



Devanture du Cabaret Juste Pour Rire, sur le boulevard Saint-Laurent entre les rue Saint-Norbert et Sherbrooke
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 9 : FAVORISER UNE COHABITATION HEUREUSE DES USAGES

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

*Au sein des quartiers culturels, il faut **joindre la proximité avec l'international**. Le boulevard Saint-Laurent peut jouer ce rôle de lieu de partage et de lieu de citoyenneté. **Éric Lefebvre, Directeur de CIBL***

*Pour que le boulevard redevienne l'épicentre, il faut des cafés, moins de restauration rapide, plus de petits commerçants et plus de lieux culturels. **Janick Langlais, Coopérative de travail Les Katakombes***

*On ne peut pas développer un quartier de la lumière si on ne développe pas une économie de nuit. **Monique Savoie, Société des arts technologiques***

*Il faut retrouver **une certaine forme de vie nocturne** sur le boulevard, faire revivre le nightlife, tout en considérant qu'on est dans un quartier habité. **Rosario Demers, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent***

*Pour revitaliser le boulevard Saint-Laurent, il faut une construction domiciliaire. Ce n'est pas gênant de vivre dans le quartier. Effectivement, les gens qui ne veulent pas avoir de bruit ne peuvent pas vivre au centre-ville. Tous les centre-ville du monde sont comme ça. **On ne peut pas choisir de vivre au centre-ville et imposer qu'il y ait des restrictions de bruit**. Moi j'habite dans le bruit, j'en suis content, j'ai le festival de jazz chez moi. Il y a plein de gens comme moi qui seraient d'accord pour vivre dans un tel environnement. **Jean Dominique Leccia, résidant de la rue Charlotte***

*Le boulevard Saint-Laurent pourrait jouer le rôle du côté cour ou jardin des scènes du Quartier des spectacles, en développant des services complémentaires, ce qui retiendrait davantage les visiteurs dans le quartier. **Jérôme Vaillancourt, CDU du Faubourg Saint-Laurent***

CE QUE L'ON RETIENT...

Relancer l'économie de nuit
tout en assurant des mesures afin de **diminuer les nuisances sonores**

Mettre en place des outils de communication pour la **population riveraine** afin de les **informer** plus régulièrement sur les activités

4

LA QUALITÉ DU DESIGN URBAIN ET DE L'ARCHITECTURE

Le tissu urbain du quartier a subi une forte érosion, au rythme de l'exode de la population et des projets dits de rénovation urbaine. Aujourd'hui le boulevard Saint-Laurent et ses abords contiennent encore beaucoup de terrains vacants en attente de développement.

S'il est urgent de **colmater les brèches** laissées par les trop nombreuses démolitions, les intervenants réclament de **conserver l'échelle humaine** si caractéristique au secteur. Ainsi, le gabarit des nouveaux projets devra être en équilibre avec le contexte environnant, en vue de retisser adéquatement le quartier.

Afin de garantir la qualité des projets à venir, tant au niveau des concepts d'aménagement que des usages, les participants soulignent la pertinence d'identifier certains **critères d'aménagement** qui respectent la continuité historique et l'esprit du lieu. La contribution à l'expérience du piéton est considérée comme une priorité pour les interventions touchant à la fois le domaine public et le domaine privé. Vaste espace public linéaire, le boulevard Saint-Laurent se doit de conserver son caractère **convivial et accessible**.

Le secteur offre aussi la possibilité d'accueillir des **gestes audacieux et créatifs**, d'innover en matière d'insertion architecturale, dans la mesure où ces derniers s'inscrivent en harmonie avec l'existant. La valorisation du travail des créateurs et designers locaux est un facteur de réussite dans le positionnement du faubourg Saint-Laurent comme un **lieu d'expérimentation et d'innovation**.

L'évaluation de la qualité des nouveaux aménagements devra se faire tant au niveau du contenant que du contenu. Il y a donc une relation indissociable entre la qualité de l'architecture et des usages en vue de revitaliser ce secteur en un lieu signifiant. Afin de conserver la **diversité éclectique** du quartier, les participants recommandent de développer des concepts d'aménagement qui font place à **la mixité des usages** et qui tiennent aussi compte des activités existantes. Pour plusieurs, elles sont les braises à partir desquelles il serait possible de rallumer la flamme. Le **rythme** et l'**intensité** des activités commerciales qui bordent le trottoir doivent aussi être maintenus.



Angle des boulevards Saint-Laurent et De Maisonneuve, face à l'édicule du métro Saint-Laurent
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 10 : PRÉCONISER UN QUARTIER À L'ÉCHELLE HUMAINE

« CE QUI A ÉTÉ EXPRIMÉ »...

Le boulevard, ce n'est pas le centre des affaires. C'est multiple et composé de nombreuses petites unités —des PME ou petits travailleurs autonomes —des petits magasins et entreprises. Il ne faut pas de grands projets et bâtiments, il faut que la réglementation leur en empêche. Raphaël Fischler, Université McGill

Saint-Laurent est le vestige fragile et précieux d'une rue principale à petite échelle dans un univers de grands bâtiments. Le Quartier des spectacles nous amène aussi cette nouvelle échelle dans le quartier, il s'agit de pouvoir faire les transitions. Jacques Lachapelle, professeur titulaire-école d'architecture, Université de Montréal

On ne doit pas s'étonner du fait que notre tronçon du boulevard Saint-Laurent ne fasse plus partie du palmarès des parcours piétonniers recherchés. Or, il semble que le comblement des vides sur le boulevard permettrait une extraordinaire connexion avec le Vieux-Montréal. C'est une reconstruction qui devrait respecter le parcellaire et l'échelle du boulevard, tout en s'appuyant sur l'échelle plus importante de nos trois grands axes transversaux. Ce potentiel de développement représente une superficie de plancher à construire équivalente à celle de la Place Ville-Marie. Bruno Collin, participant au Pecha Kucha

Je souhaite que ceux qui ont des terrains vacants les construisent, que les propriétaires prennent à cœur le développement de la rue. Je voudrais aussi qu'il y ait de nouveaux investisseurs et que le secteur privé ose investir dans le secteur. Rosario Demers, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

CE QUE L'ON RETIENT...

Cibler les opportunités de développement et établir des **critères d'aménagement**

Envisager une **consolidation du bâti**

Accorder un **traitement remarquable** du rez-de-chaussée des immeubles à **l'échelle du piéton**



Angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sherbrooke
CRÉDIT PHOTO : VILLE DE MONTREAL

PRINCIPE 11 : ENCOURAGER UNE INSERTION ARCHITECTURALE AUDACIEUSE ET DE QUALITÉ

« À VOIX HAUTE SUR LE BOULEVARD »...

La Main a toujours été en perpétuel renouveau et nous croyons qu'il est important de s'inspirer et d'utiliser les éléments du passé pour la rebâtir. Julie Bisson, participante au Pecha Kucha

Ce secteur de la Main possède plusieurs lots vacants de petite et grande envergure. Ces ruptures dans la continuité du tissu bâti pourront être remplacées par des constructions de haute qualité et même denses et audacieuses. Susan Bronson, les amis du boulevard Saint-Laurent

L'architecture, c'est quelque chose qui fait rêver, ce sont des formes qui nous informent de ce que nous sommes. Jean-Dominique Leccia, résidant de la rue Charlotte

L'autre côté de la mixité, l'habitation, c'est ça le vrai challenge. Il faut travailler longtemps sur cette question. Il faut presque inventer une nouvelle typologie, pondre un œuf. Il faut réinventer la façon d'habiter en ville. Luc Laporte, architecte

Il faut de l'architecture avec de l'audace, du rayonnement international. Il y a quelque chose qui n'est pas arrivé depuis 40 ans. Il y a une réflexion artistique et architecturale à faire sur le carrefour du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine et sur l'espace public. Axel Morgentaler, concepteur d'éclairage

Il y a deux aspects dans la qualité : la qualité d'architecture, c'est-à-dire la qualité esthétique ou visuelle (le contenant) et la qualité des usages (le contenu). Les deux sont indissociables. Clément Demers, Quartier International de Montréal

CE QUE L'ON RETIENT...

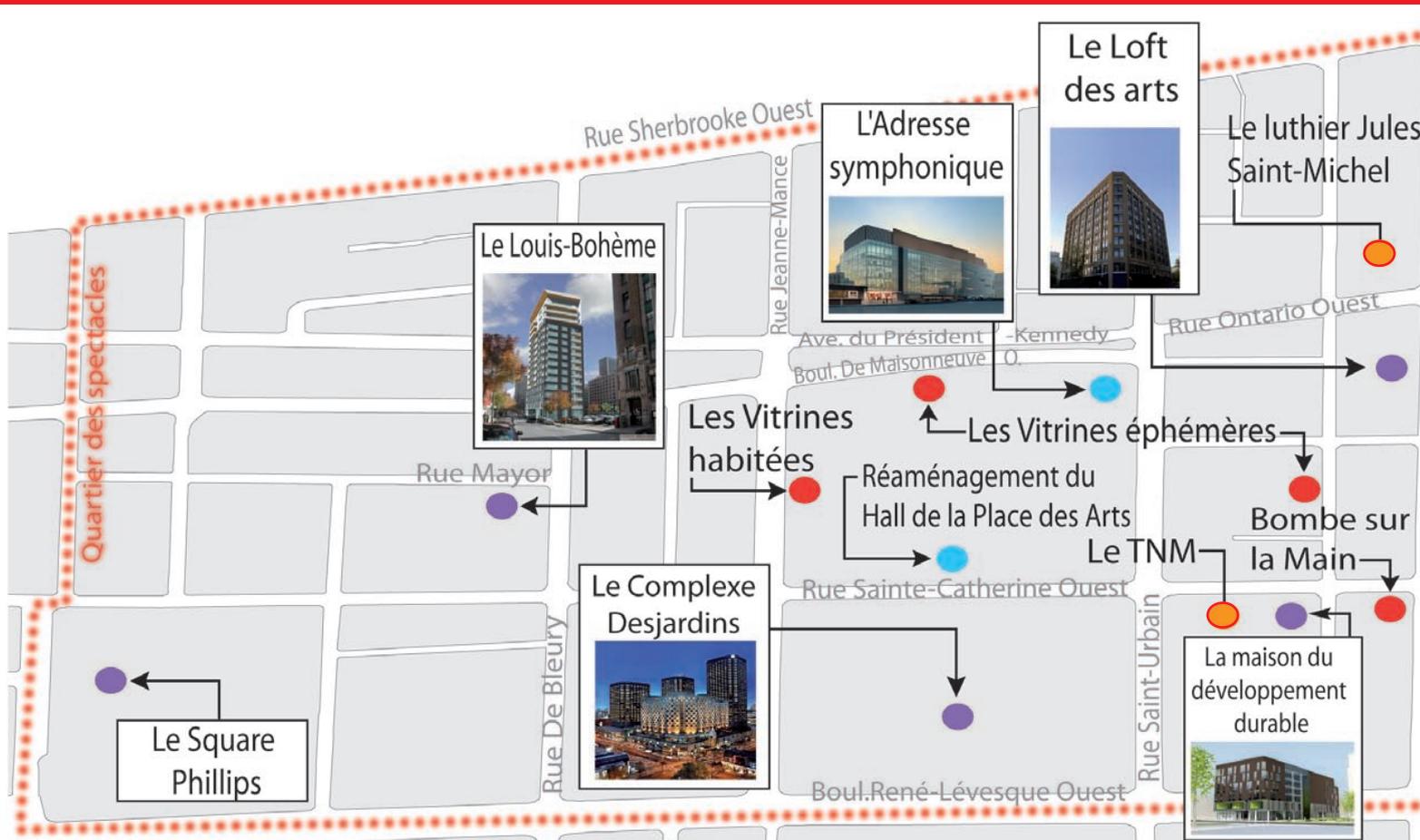
Conservier le **rythme actuel** du parcellaire historique dans les nouveaux projets

Soigner la relation des façades avec la rue et maintenir l'accessibilité aux immeubles par de nombreuses entrées, afin de contribuer à l'**expérience du piéton**

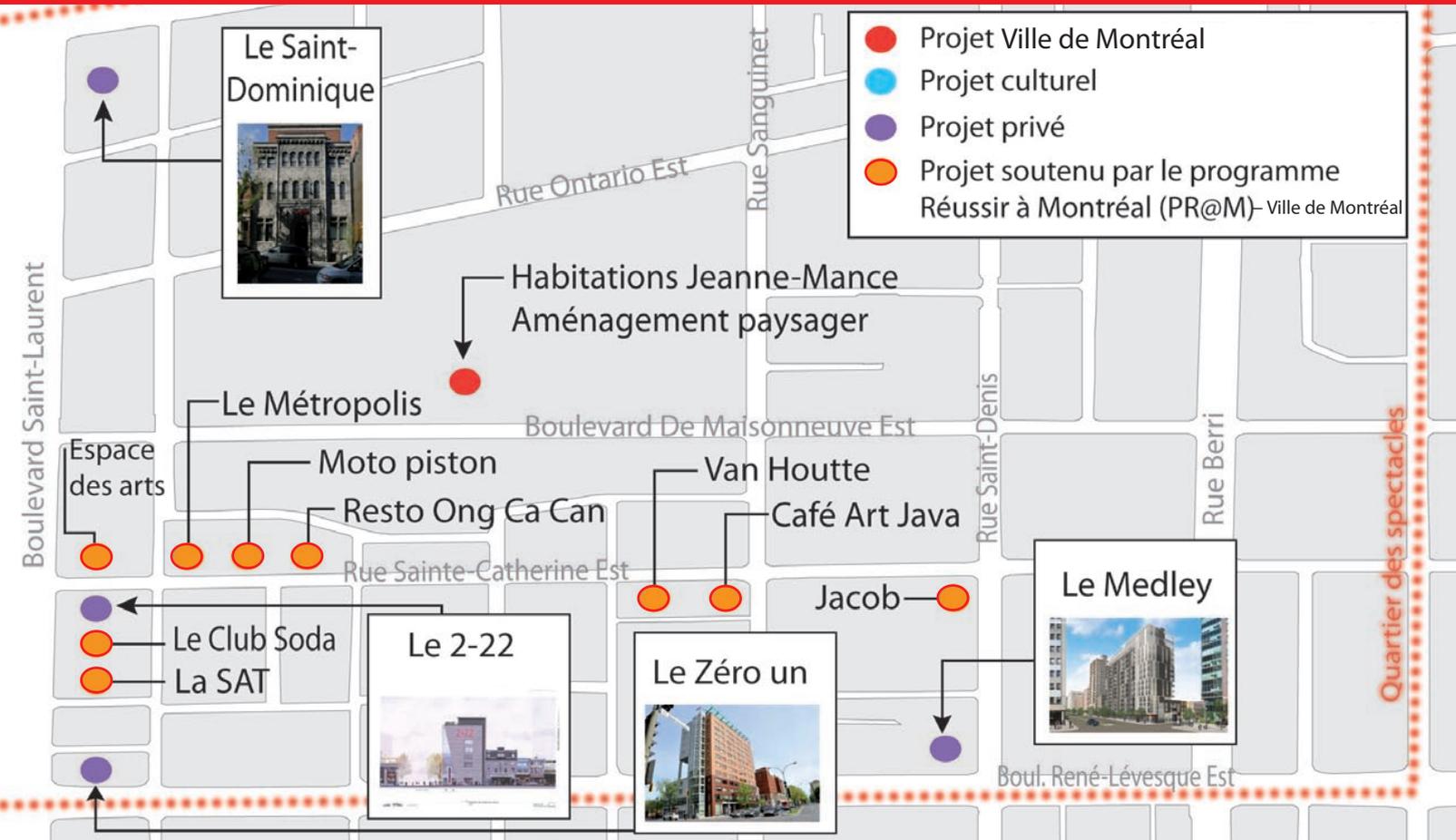
Développer des concepts d'aménagement flexibles à travers le temps, en vue de permettre une **diversité des usages**

Accueillir des **gestes audacieux et créatifs** avec une attention particulière à la **qualité des matériaux et à l'entretien**

LES PREMIERS GESTES DE LA REVITALISATION



Le boulevard Saint-Laurent et ses abords : un secteur en plein essor culturel, économique et résidentiel



PLAN D' ACTIONS 2011

Les partenaires s'engagent à soutenir le développement du secteur par le biais d'actions concrètes et complémentaires en accord avec leur domaine d'expertise

en collaboration avec les partenaires de Saint-Laurent'dez-vous :



PROMOUVOIR les attraits du secteur

Aménagement paysager des Habitations Jeanne-Mance

Projet d'aménagement transitoire pour la **mise en valeur** des abords de la station de **Métro Saint-Laurent**



Projet pilote des nouvelles bornes de stationnement vélo

SOUTENIR les initiatives au développement économique

Programme de subventions **Pr@M – Commerce** et services conseil

Piétonnisation ponctuelle de la rue Sainte-Catherine – été 2011

Projet pilote de **terrasses commerciales**

Diagnostic sur l'**économie de la nuit**



RÉVÉLER le potentiel créatif et culturel

Animation de la Place de la paix

Visites audio guidées interactives

Programmation d'**activités culturelles**





ET APRÈS ?...

Créer un lieu, lui donner une âme, une identité, je ne crois pas que cela se fait en meeting, en focus group et en comité d'étude, c'est plus avec des soirées comme ce soir (Pecha Kucha), c'est plus avec des gens qui échangent, des artistes qui vivent dans le milieu et qui font évoluer un lieu pour lui donner une vie. Julie Bisson, participante au Pecha Kucha

*C'est comme le web 1.0 et la transition web 2.0. Dans le web 1.0 on faisait un site web et on imposait le message. Avec le web 2.0 on crée une plate-forme et on laisse les gens venir créer le message. C'est un peu le défi par rapport au design du boulevard Saint-Laurent. **Il ne faut pas imposer l'idée aux gens, mais créer une plate-forme où le contenu va émaner de lui-même.** Il faut créer un contexte où le potentiel d'émanation est là. Philippe Lamarre, Président et fondateur de Toxa et Urbania*

*On pourrait faire de ce quartier (le faubourg Saint-Laurent) **un lieu d'innovation en matière de participation publique**, et que les gens participent à la définition des objectifs, au lieu d'uniquement réagir aux projets de l'entreprise privée. Donc, on interviendrait en amont. Il faut des stratégies, et des moyens de mise en œuvre, et non pas seulement des objectifs. Robert Petrelli, Corporation d'habitations Jeanne-Mance*

Mobiliser les acteurs du milieu en continu au moyen d'activités originales et rassembleuses et implanter une gestion collective des actions à mettre en place, voici les objectifs auxquels l'arrondissement de Ville-Marie souhaite répondre.

La revitalisation du faubourg Saint-Laurent est un enjeu majeur qui s'inscrit en amont des travaux de réalisation pour l'aménagement d'un nouveau centre-ville à Montréal.

Cette démarche intégrée à une planification définie doit se faire avec le soutien et l'entente concertée de tous les partenaires et acteurs du milieu concernés par la revitalisation du secteur.

...RENDEZ-VOUS

sur le site Internet de
l'arrondissement de Ville-Marie
pour suivre l'événement **Saint-Laurent'dez-vous**
ville.montreal.qc.ca/villemarie

Conception graphique et rédaction - Anne-Sophie Harrois & Olivier Lapierre
Équipe de production - Direction de l'aménagement urbain et des services aux entreprises
Arrondissement de Ville-Marie



REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier pour leur participation à l'événement...

Monique Savoie et toute l'équipe de la Société des arts technologiques

Jacques Lachapelle et ses étudiants, de l'Université de Montréal (UdeM)



www.sat.qc.ca
Société des arts technologiques
Society for Arts and Technology



SAINT-LAURENT'DEZ-VOUS



...ainsi que tous les participants pour leur implication dans cette démarche originale et citoyenne :

Les intervenants à la soirée Pecha Kucha #17

Susan Bronson
Mireille Frenette
Jacques Lachapelle
Viviane Namaste
Donovan King
Julie Bisson
Karen Herland

Bryan Marchand
Alexie Gauthier-Bertrand
Valentin Guirao
Eric Paradis
Bruno Collin
Dave Bouthillier

Les intervenants aux «Voix du boulevard»

Eric Michaud
Winnie Frohn
Florence Junca-Adenot
Robert Petrelli
Mireille Frenette
Marie Lessard
Luce Lafontaine
Bernard Lamothe

Monique Savoie
Eric Lefebvre
Janick Langlais
Clément Demers
Luc Laporte
Axel Morgenthaler
Philippe Lamarre

Merci également à tous ceux qui ont participé de près ou de loin au franc succès de l'événement !

